
COMPAGNIE UN PAS DE CÔTÉ

DES Femmes MODERNES

On ne naît pas féministe, on le devient !



UN SPECTACLE DE SYLVIE GRAVAGNA
TOUS PUBLICS À PARTIR DE 12 ANS

LA COMPAGNIE UN PAS DE CÔTÉ
EST CONVENTIONNÉE PAR
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE / DRAC ÎLE DE FRANCE

COMPAGNIE **UN PAS
DE CÔTÉ**

 **iledeFrance**

Parcourir les années 50 et 60 en France, c'est assister à la naissance de la « femme moderne »

Celle à qui l'on demande d'être une mère attentive et féconde, une épouse dévouée, une fée du logis, et pour certaines, une collaboratrice sans faille. Tout à la fois. La morale dominante la responsabilise et la culpabilise. La femme moderne doit rester une « vraie femme ».

Car à l'époque, une « vraie femme », on sait ce que c'est : les cours d'arts ménagers, la mode qui contraint les corps, les métiers dit féminins, le mariage comme objectif, l'autorité parentale détenue par les pères... donnent le cadre. Mais l'organisation patriarcale se craquèle : les mouvements de libération des femmes des années 70 suivront...



Equipe artistique

Texte : Sylvie GRAVAGNA

Mise en scène : Michel COCHET

Avec : Sylvie GRAVAGNA /// Françoise COUSIN /// Carole LEBLANC

Collaboration artistique : Nicolas LAMBERT /// Rafaële ARDITTI

Création vidéo : Erwan TEMPLE / *Création Lumière* : Frédéric EVRARD

Crédits : photos : Michel Cochet / *Teaser* : Captavidéo

Illustrations : Agnès Alberola

Avec le soutien de

La Guillotine (Montreuil), le lycée Fenelon (Vaujours), le Théâtre de Corbeil-Essonnes et le Théâtre de la Reine Blanche (Paris 18).

Le Spectacle

LE PROPOS

Une histoire des femmes à travers des histoires de femmes

Des Femmes Modernes met en scène les destins croisés de cinq femmes entre 1946 et 1966, parmi les plus sexistes de notre Histoire.

À la Libération, **Elise Valet**, ex-jeune résistante adhérente au parti communiste, est engagée comme photographe dans un magazine dit féminin « Eve moderne » dirigé par l'ambivalente **Colette Ménard**. Elle partage son appartement avec **Sidonie Marolles**, aspirante comédienne, et retrouve à l'occasion d'un reportage **Marie-Odile Ludaiche**, compagne de cellule, élue députée gaulliste, dont la sœur, **Marie Joséphine**, est l'épouse modèle d'un grand médecin...



Notes de l'auteurice

J'ai tenté d'écrire un spectacle où le destin de chacune raconte une société pétrie de contradictions. Manier l'humour caustique m'est vite apparu comme nécessaire pour prendre du recul et comprendre ce que fut la fabrique de l'Histoire. Car là, dans ces années-là, serait née la « mission impossible » assignée aux femmes dont nous avons hérité.

Rafraîchir nos mémoires, comprendre plutôt que juger, enrichir la culture de l'égalité et mettre en mouvement le sens critique de chacun, tels sont les moteurs de mon travail d'écriture.

Notes du metteur en scène

Ce qui me séduit avant tout est la manière dont le texte marie la petite et la grande Histoire, le théâtre de fiction et le théâtre documentaire pour faire comprendre sur le mode sensible d'où nous venons et où nous allons. C'est un mélange assez rare qui parle à la fois au cœur et à l'intelligence. "Des Femmes Modernes" évoque la lente mutation de notre corps social en une communauté de citoyen-ne-s résolument mixte et égalitaire et en cela pose une vraie pierre. Son miracle est que les hommes y puisent leur vérité tout autant que les femmes, sans avoir le sentiment d'être agressés, condamnés ou assignés. C'est le système qui est ici nommé, le fruit de l'Histoire, qu'il ne tient qu'à nous de faire évoluer.



LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Une partition ludique et composite faite d'une succession dynamique de scènes courtes, de références concrètes aux épisodes méconnus de l'histoire de ces deux décennies — car engageant la part féminine de notre société — des pastiches d'émissions de l'ORTF, des chansons d'époque, des documents d'archives dont on pourrait douter de la réalité tant ils sidèrent... tels est le paysage sensible, multiple et éloquent de ce voyage dans le temps...

Le dispositif scénique est volontairement mobile et léger pour pouvoir s'adapter aux salles non dédiées et toucher le plus large public.

Un soin particulier est apporté aux costumes et aux coiffures, ceux et celles qui racontent le modelage des corps — exhibés ou pudiquement vêtus — et le corsetage des consciences — l'autre versant du glamour.

LA BANDE ANNONCE



Les Artistes

Sylvie Gravagna, autrice et comédienne

Après des études d'Histoire, elle se forme comme comédienne et crée en 1990, avec Nicolas Lambert, leur première compagnie de théâtre. Jusqu'en 2004, elle met en scène, joue et chante dans les spectacles et les cabarets de la compagnie basée à Pantin. Depuis 10 ans, elle crée des spectacles solos à l'apparence légère qui regarde la société française dans le rétro. De vraisemblables fictions, très documentées. Comme comédienne, elle continue de travailler des textes classiques et contemporains avec Saskia Cohen Tanugi, Yves Le Guillochet, Valérie Jallais, Anna Andreotti, Josanne Rousseau, Michel Cochet, Jean-Claude Gall, Dominique Wittorski, Gilles Bourasseau, Jessy Caillat, Gregory Bron, Anne Hiss... Membre actif du collectif A Mots Découverts, elle s'engage par ailleurs à défendre la parole des auteurs vivants. Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé avec Olivier Dahan, Ronan Le Page, Hubert Viel, François Descraques, Baya Kasmi... et vient de réaliser son premier court métrage « Maternité heureuse » d'après les écrits du Dr Lagroua Weill Hallé, fondatrice du planning familial.



Michel Cochet, metteur en scène

Après avoir été comédien, Michel Cochet passe à la mise en scène en 1997 pour se consacrer à la création de textes d'auteurs vivants. Des Femmes Modernes marque sa 2ème collaboration avec Sylvie Gravagna pour la Cie Un pas de côté, après la création en 2010 de « Il était une fois, mais deux-cabaret Brigitte Fontaine » (festival d'Uzeste, La Java/Paris, festival d'Avignon). De 1999 à 2011, il a par ailleurs mis en scène Allons Z'en France, spectacle sur la politique d'immigration actuelle en association avec le collectif Daja, Gérard Noiriel et Eric Fassin (WIP Villette, Fest. Migrant Scène), Le Tireur occidental de William Pellier (Théâtre du Lucernaire/Paris), L'Empire du moindre mal d'après Jean-Claude Michéa (Th. de la Tempête/Paris), La Confession d'Abraham de Mohamed Kacimi (Théâtre du Rond-Point/Paris, Théâtre Mouffetard /Paris, Festival des Francophonies en Limousin, fest. d'Avignon), L'Anniversaire de Bruno Allain (L'étoile du nord/Paris), Trois balles de match de Thierry Georges-Louis (Théâtre du Rond-Point/Paris, Centre des Bords de Marne/Le Perreux-sur-Marne, fest. Avignon), Le Déclat du Destin et Les Mains Bleues de Larry Tremblay (Théâtre de l'Atalante/Paris, fest. Avignon). Il est par ailleurs responsable artistique de l'association A Mots Découverts, collectif laboratoire d'expérimentation de l'écriture théâtrale. Michel Cochet persiste et signe des projets qui soulèvent des problématiques d'actualité forte.

Françoise Cousin

Résolument tournée vers les écritures contemporaines, son parcours est jalonné par la recherche d'un théâtre à la fois profondément politique et poétique. En tant que comédienne, elle travaille au théâtre essentiellement sur le répertoire contemporain avec entre autres Nicolas Kerzsenbaum, Ludovic Pouzerate, Cécile Tournesol, Maxime Séchaud, Michel Cochet, Patrice Douchet... Au cinéma avec Neil Beloufa, Gregory Cohen, Valérie Mréjean, Julia Kowalski, Nael Marandin, Fabrice Camoin, Olivier Guignard... Elle a travaillé avec Sylvie Gravagna à l'élaboration de la Nouvelle revue vivante, cabaret festif de La Java de 2011 à 2014.



Carole Leblanc

Elle travaille comme comédienne avec Claude Régy, Olivier Besson, Marie-Josée Malis, Jean-Claude Berutti, Philippe Adrien, Patrick Verschueren, Slimane Benaïssa, Hala Ghosn... Elle développe par ailleurs une activité de dramaturge et collabore à la mise en scène de plusieurs spectacles de Jean-Claude Berutti au CDN de Saint-Étienne et à l'opéra. Elle a soutenu le travail d'écriture de la première version du texte intitulé « Une vraie femme ! »

LES COMPLICES À L'ÉCRAN

Nicolas Lambert

Directeur artistique de la Compagnie Un Pas de Côté, auteur, il excelle comme comédien dans les rôles de composition et interprète tous les rôles masculins des films du spectacle. Il prête son talent à la composition des personnages.

Rafaële Arditti

Clown et comédienne, apparaît également dans les pastiches d'émission de l'ORTF.

La Compagnie Un Pas de Côté

La Compagnie Un Pas de Côté est le fruit d'un compagnonnage artistique de 25 ans entre Sylvie Gravagna et Nicolas Lambert. Leur première aventure commune, la création de « Nanterre-la-Folie », spectacle sur le Mouvement du 22 Mars 1968, donne le ton de ce que sera la ligne artistique de leur compagnie : un théâtre populaire et politique.

Dans un premier temps, ils s'adressent à la jeunesse des banlieues de Paris, dont ils sont issus, répondant sans le savoir à l'injonction de Jacques Livchine « ce qui est important, c'est où et pour qui l'on joue ». Dans les formes théâtrales expérimentées par la compagnie, l'humour et le rire sont convoqués pour dédramatiser l'acte dramatique et ouvrir, par cette voie, l'esprit du spectateur au propos du spectacle.

À partir de 2004, forts de cette conviction que le théâtre doit s'adresser à tou·te·s et surtout à ceux qui ne s'y intéressent pas faute d'en maîtriser les codes, Sylvie Gravagna et Nicolas Lambert tracent le sillon d'un théâtre qui va de l'Histoire aux histoires.

Sylvie Gravagna interroge les persistances du patriarcat français. Elle crée d'abord, avec Michel Cochet, un spectacle musical à partir des textes de Brigitte Fontaine : « Il était une fois, mais pas deux ». Puis se lance dans un projet autour de la vie des femmes prolétaires des années 30. Partant de l'archive pour documenter chaque réplique de ses personnages, elle crée la fiction « Victoire la Fille du Soldat Inconnu », fausse comédie musicale, solo historique où son partenaire de jeu est un public malicieusement manipulé.



Quelques extraits du texte

EXTRAIT 1

Dans un salon bourgeois en 1946

MARIE-JOSEPHINE MOYNOT à sa fille Dominique

Écoute ! On parle de toi dans le Journal de Lucette ! (Elle lit le magazine) « Les Dominique savent ce qu'elles veulent. » C'est tout toi, c'est évident ! « Cependant, si, pour réussir, elles devaient faire de la peine à une personne de leur entourage, elles reculeraient, car elles ont bon cœur. »

Alors ma fille, c'est bien que tu rapportes des bonnes notes de l'école, mais ça ferait plaisir à maman si tu rangeais ta chambre. Sais-tu pourquoi l'on dit « mon intérieur » pour parler de sa maison ? À l'école, Sœur Marie-Angélique nous répétait toujours : « Les animaux sécrètent de l'intérieur la carapace qui les entoure et les protège. Et il en va de même d'une maison où il fait bon vivre... »

EXTRAIT 2

Élise est à une réunion de cellule du parti communiste en 1956

ÉLISE VALET

Camarades ! Non. Je n'attendrai pas que ma question soit rejetée de l'ordre du jour pour la poser. Alors, voilà... Nos camarades hongrois, en quête d'indépendance, de liberté, sont massacrés par les chars de l'armée rouge. Et vous avez lu ce que condamne sévèrement le bureau politique dans la presse du parti ? Il dénonce le combat de cette gynécologue pour qu'on puisse avoir des enfants quand on veut ! Quel scandale ! Le libre accès des femmes à la contraception ! Et pas mot sur la Hongrie ! C'est quoi ? De la tactique de diversion !

Et pourquoi le parti s'oppose au libre choix — enfin possible — de faire ou pas des enfants ? C'est pour que l'Internationale communiste puisse avoir son armée de petits prolétaires, futurs soldats qui écraseront les luttes pour l'indépendance ?!

D'ailleurs, en passant, personne n'en parle ici, jamais, mais qui d'entre nous a envie de faire des enfants à la chaîne, des enfants-accidents, des enfants malgré nous... ?

Qui ? Personne !

EXTRAIT 3

Extrait du reportage censuré d'Elise auprès de femmes souhaitant avoir recours à la contraception.

LA MÈRE DE FAMILLE NOMBREUSE

C'est charmant une famille nombreuse. Oui ! Si sympathique ! Mais, c'est de l'élevage, pas de l'éducation ! Un enfant vous pose une question, on lui répond toujours : « Tout à l'heure ! Je temps ! Va t'amuser. » Et ce tout à l'heure n'arrive jamais. On a pas le temps.

LA FEMME DU JALOUX

La dernière sage-femme qui m'a accouchée, elle me dit : « Vous avez qu'à vous négliger pour plus qu'il vous approche » ! J'ai essayé, ça marche pas. Et pis mon mari, il est jeune, il a la santé et il y a bien droit, n'est-ce pas ? Mais quatre enfants en six ans de mariage ! Faut que j'arrête, là. Le prochain, je le passe par la fenêtre de mon deux pièces, comme cette pauvre femme qui s'est noyée aux actualités !

LA VIELLE FILLE-FILLE MÈRE

Y a pas de père ! J n'suis pas la Vierge Marie. C'était un officier en permission d'Algérie. Il m'avait promis de faire attention. Il ne répond plus à mes lettres. Je pense qu'il est mort. À choisir, je préférerais « vieille fille » à « fille-mère ». À choisir.

EXTRAIT 4

Elise fait le portrait d'une femme ingénieur dans sa nouvelle émission « La vie des femmes dans la vie »

L'ENTREPRENEUR

Je crois qu'au moment même où elle est entrée, j'avais déjà décidé qu'elle ne pourrait pas être embauchée. J'ai rien contre les femmes qui travaillent. On a des secrétaires, des comptables, et qui sont efficaces. Mais là, c'est un métier à poigne : on peut difficilement demander à une femme avec des talons hauts et des aiguilles, des talons aiguille, de partir commander à des hommes un peu rudes sur un chantier. C'est un métier sale aussi., enfin sale dans le sens où on marche beaucoup plus souvent dans de la boue que sur de la moquette.

ELISE

Vous croyez pas que laver des couches, c'est sale aussi ?

L'ENTREPRENEUR 1

Oui, mais enfin, c'est une question à laquelle il va falloir que je réfléchisse longtemps. C'est sûrement sale. Mais c'est une vocation. C'est normal.

ELISE

Ce métier d'ingénieur, c'est aussi une vocation pour cette femme, non ?

EXTRAIT 5

Sur un plateau de l'ORTF en 1966, une émission pose la question « La femme est-elle l'égale de l'homme ? »

JOURNALISTE

Depuis mardi matin, une nouvelle loi est entrée en application. Cette loi réforme les Régimes matrimoniaux et donne aux femmes un certain nombre de droits nouveaux. (...) Eh bien, Mademoiselle Marie-Odile Laudaiche, vous avez été l'un des rapporteurs de cette loi : est-ce que vous estimez qu'elle donne vraiment satisfaction, qu'elle marque un grand progrès ?

MARIE-ODILE LAUDAICHE

J'estime que c'est un premier pas qui a été fait et qui est pour les femmes, une vraie avancée. La femme, vous le savez, pourra désormais ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de son mari et travailler sans son accord. Mais il reste des points à régler, en particulier, celui du chef de famille. Enfin, la loi ouvre le chemin.

COLETTE MÉNARD

Elle rit. Je crois que ça ne sert à rien de faire des lois si l'esprit des femmes ne se transforme pas. Il y a ce qu'on donne aux femmes et puis il y a ce qu'elles prennent. Par exemple elles ressentent toujours une grande culpabilité, à disposer de leur salaire alors que c'est leur droit depuis...

ÉLISE VALLET

Parlons des salaires justement ! La plus grande injustice reste sans doute le problème de l'inégalité des salaires !

COLETTE MÉNARD

C'est d'autant plus injuste qu'autrefois la femme naissait femme, c'était son métier de s'occuper de son mari et de ses enfants. Elle a toujours ce métier de femme. Il n'a pas disparu, mais elle en a un autre. Alors pour pouvoir assumer sa carrière et sa vie au même titre qu'un homme, la femme ne devrait pas être payée comme un homme, mais davantage !

MARIE-ODILE LAUDAICHE

Les femmes ont les moyens de se battre aujourd'hui ! Le droit de vote et d'éligibilité est donné depuis 20 ans, n'est-ce pas ? Combien de femmes sont candidates, par leur propre volonté ?

La Presse

NB. Dans sa version solo, le spectacle s'intitulait UNE VRAIE FEMME.

TERRAFEMINA

Dans ce spectacle drôle, finement écrit à la mise en scène épurée, mais parfaitement ficelée, Sylvie Gravagna parvient à nous faire revivre ces décennies charnières pour l'émancipation des femmes : droit de travailler sans l'aval de leur mari, de disposer d'un compte bancaire...

Entrecoupé de vidéos et de chansons, Une Vraie Femme incite à réfléchir et à ouvrir le débat sur l'égalité hommes-femmes. Tout en nous rappelant à la fin que si les droits de femmes en France ont connu une avancée spectaculaire de 1946 aux débuts des années 70, le chemin pour parvenir à l'égalité hommes-femmes est encore long... même en 2019. **LEA DROUELLE**

L'HUMANITÉ

Sylvie Gravagna aime la vie. Sa fresque historique et ironique sur la France patriarcale réalise le tour de force de transmettre joie et réflexion. Son héroïne, Victoire, est un double joyeux, prise dans les tourments du siècle. Comédie musicale en 2 volets (La fille du soldat inconnu 1916/46 et Une vraie femme 1946/66) colle articles, chansons et faits historiques avec une simplicité radicale qui fait résonner l'horreur d'un siècle qui aura eu bien du mal à faire accoucher une société de l'égalité. Son 2ème volet, fraîchement créé au festival Komidi à la Réunion, marque les reculs de l'immédiat après guerre où les femmes « modernes » sont cantonnées aux foyers, où le droit à la contraception et à l'avortement reste des « utopies », où la parole des femmes issues des classes populaires est soigneusement niée.

Sylvie Gravagna, et la compagnie « Un Pas de Côté », livre avec « Une Vraie Femme » un témoignage sensible, documenté et pétillant sur les femmes, les hommes et la quête d'émancipation.

En ces temps troublés et régressifs, ce diptyque est à découvrir et à partager de toute urgence. **L. E.-C.**

Les Informations pratiques

DURÉE DU SPECTACLE /// 1H25

Le spectacle peut être proposé avec des ateliers d'initiation au théâtre documentaire ou de temps d'échanges organisé avec la compagnie.

EN TOURNÉE

3 comédiennes

1 régisseur

DÉCOR (APPORTÉ PAR LA COMPAGNIE)

un tapis de danse / une table / trois chaises / deux paravents / un tulle à suspendre/deux coffres

FICHE TECHNIQUE ET DEVIS SUR DEMANDE

Les Contacts

Contact artistique

Sylvie Gravagna /// 07 86 52 28 85 /// sylvie@unpasdecote.org

Contact administration

Emilie Sitruk /// 06 14 66 19 40 /// emilie@unpasdecote.org

Contact diffusion

Stella Bannet /// 06 66 44 78 73 /// stella@unpasdecote.org

Contact technique

Frédéric Evrard /// 06 40 95 67 59 /// fred.regie@gmail.com

Un Pas de Côté & Cie

83 rue Léon Frot

75011 Paris

SIRET : 484 400 437 00022

Déclaration d'entrepreneur de spectacle : PLATESV-R-2022-000775

COMPAGNIE UN PAS
DE CÔTÉ